1d 1dZZQtte

Festival de jazz « Sim Copans » du 15 au 22 juillet 2017

Notez les dates du 42e festival : du 15 au 21 juillet 2018!











Ce n'est pas sans une certaine émotion qu'on assiste à un concert où figure Michel Portal. Cet incroyable trublion de la création parcourt pourtant salles et festivals de manière régulière et ce depuis... pfffiou, on ne le dit même plus. Reste que lorsqu'on a aperçu hier sa chevelure blanche sur chemise noire, on s'est dit que ce n'était pas n'importe qui devant nous et qu'on allait voir, une nouvelle fois et avec bonheur, ce très grand musicien. Hier, Portal n'était pourtant pas au centre du projet. Invité donc mais il y a des invités avec lesquels on se dit que la soirée va être d'un autre registre. Il était en outre sollicité par un quintet d'exception puisqu'emmené par Émile Parisien et comptant en son sein Joachim Kühn, Manu Codjia, Simon Tailleux et Mario Costa. Des noms, des noms. Soit, mais derrière cette énumération se cache en fait ce qui se fait de mieux dans le jazz hexagonal et au-delà. Ajoutez que Vincent Peirani venait compléter cette formation, vous imaginerez aisément qu'il y avait matière à un concert de tonnerre.

D'ailleurs le public, fort nombreux, ne s'y est pas trompé en réservant son samedi soir à la plus belle des poésies. Les deux rappels qui ont clôturé cette soirée ont en effet témoigné de l'élan, de l'enthousiasme, de l'énergie sous lesquels les musiciens ont placé ce concert. Le septet a en effet décliné une musique bourrée de testostérone, allant jusqu'à transformer, tels des alchimistes modernes, le jazz en rock. Le jeu à la fois tout en force et plein

d'attention de Manu Codjia n'y était pas étranger. Et que dire de l'imagination débordante et sainement barje de Joachim Kühn? Une merveille comme à chaque fois que le pianiste affronte les 88 touches nacrées de l'instrument.

Lui compare Émile Parisien à Ornette Coleman. Rien de moins! Mais si la comparaison est dithyrambique, elle n'est pas fausse et on peut penser que l'inventeur de free jazz serait flatté de la succession qu'on lui propose. C'était donc Émile Parisien, nouveau parangon d'un jazz débridé, qui était hier le maître d'oeuvre de ce septet de tonnerre et on ne saurait mieux résumer cette géniale aventure en disant: « tant mieux pour nous et tant mieux pour la musique. »



JOHN COLTRANE: the legend



Il y a 50 ans disparaissait John Coltrane, c'était le 17 juillet 1967

Ils sont venus à Souillac et parlent du saxophoniste à Franck Médioni, John Coltrane. *80 musiciens de jazz témoignent*, Actes sud, 2007

Aldo Romano (Souillac en jazz - 1996, 1997) : « Coltrane est là, il est toujours là. Je ne l'écoute plus tous les jours. C'est trop fort, cela m'emmène trop loin. J'ai du mal à l'écouter. C'est comme quelqu'un qui a été drogué, il évite de replonger. »

Louis Sclavis (Souillac en jazz - 1996, 1999, 2006): « Son ouverture humaine et artistique, sa maîtrise de l'histoire du jazz, avec sa façon de jeter un pont vers d'autres rives, font qu'il est devenu un lien essentiel entre les musiques. »

Ahmad Jamal (Souillac en jazz - 1997): « Il est arrivé la même chose à Coltrane qu'à Thelonious Monk, il a accédé à un certain statut, jusqu'à devenir un mythe. »

Steve Lacy (Souillac en jazz - 1998) : « J'ai donné à Coltrane l'idée de jouer du saxophone soprano, je lui ai servi de modèle en 1960. J'aime Coltrane au soprano, plutôt dans une espèce d'au-delà de la musique. Il s'en sert comme d'un jouet. »

David Murray (Souillac en jazz - 2001) : « Il a influencé un nombre considérable de musiciens et touché un très large public. Il a été aussi à l'origine d'un nouveau souffle de spiritualité dans le jazz. »

Archie Shepp (Souillac en jazz - 2002, 2006): « Coltrane, c'est pour moi une légende, un mythe. Je suis allé écouter Coltrane et Monk tous les soirs au Five spot, six fois par semaine. Je me souviens d'une chose, il y avait une cuisine au fond qui devait faire office de loges. Coltrane y allait et il continuait de jouer, notamment, je m'en souviens, on pouvait l'entendre jouer assez distinctement *Giant Steps*. John est l'homme qui a fait le plus pour moi. Depuis sa mort, je n'ai pas entendu meilleur saxophoniste. »

Ours

Chef chef: Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign Contributeurs: Céline Collette, Gil Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Guillaume et Marc Pivaudran

Contact

Association pour le Festival de Jazz de Souillac BP 10016 - 46200 Souillac

Tel: 05 65 37 04 93

Email:souillacenjazz@gmail.com Site web:www.souillacenjazz.fr Blog:http://souillacenjazz.blogspot.com Facebook:facebook.com/souillacenjazz

Twitter: @souillacenjazz

Jazzette de fin de festival diffusée en PDF!

Matthew Shipp (Souillac en jazz - 2003): « J'ai découvert la musique de Coltrane à l'âge de treize ans. L'impact fut très fort : il y avait là une matière musicale qui n'était pas seulement du jazz, quelque chose qui synthétisait tout le monde musical, le jazz, la musique africaine, la musique indienne, la musique classique, les influences panafricaines que l'on trouve dans la musique classique comme celle de Stravinsky, etc ... »

David S.Ware (Souillac en jazz - 2003) : « Il a ouvert la voie aux générations futures, la mienne et d'autres encore. Coltrane touchait aux hautes sphères du son, de la musique et des formes. »

Steve Coleman (Souillac en jazz - 2004): « John Coltrane st comme une lumière qui montre la voie. Coltrane est connu pour avoir dit que chaque concert était la pleine expression de l'être. »

Jean-Marc Padovani (Souillac en jazz - 2005): «
Il pressera les notes jusqu'à leur faire rendre leur jus sur Interstellar Space, il pressera les harmonies jusqu'à en tirer la substantifique moelle sur Giants Steps, il pressera le rythme sur Kulu Sé Mama et il pressera les autres, ces musiciens dont pour certains, jouer avec John Coltrane, c'était un merveilleux cauchemar. »



Charles Lloyd (Souillac en jazz - 2008): « Il a fait éclore la sagesse des anciens de façon moderne. Il fut vigilant dans sa quête, comme s'il savait que son temps serait court. Il a touché le fond de son âme et a donné de la beauté à l'humanité. Son parcours nous rappelle que les vents de la grâce soufflent toujours. A nous de hisser haut nos voiles. »

Médéric Collignon (Souillac en jazz - 2009) : « C'est un musicien qui, dans mes silences intérieurs, mes soliloques, m'a rassuré, m'a rendu plus libre, m'a donné un peu d'air. Quand je pense à Coltrane, un mot me vient à l'esprit : lumière, ce qu'il a toujours cherché. »

Ramon Lopez (Souillac en jazz - 2012): « Je suis amoureux de tous les secrets et émotions qui habitent la musique de Coltrane. Aussi intacte qu'au premier jour, sa suprême musique est la plus expressive jamais conçue, elle m'accompagne toujours. »

Suivez-nous sur Facebook et retrouvez toute l'actualité du festival!

www.facebook.com/souillacenjazz





